

PORTRAIT HOMMAGE AU MÉDECIN ETHNOPSYCHIATRE ET FONDATEUR DE L'URACA, DÉCÉDÉ LE 7 JUILLET 2025

Moussa Maman Bello, Un homme hors du commun

Il parlait doucement, pesait chaque mot, mais son message était clair : « On ne soigne pas une âme exilée comme un corps blessé. » Le Dr Moussa Maman Bello, médecin ethnopsychiatre, tradipraticien et fondateur de l'URACA (Unité de Réflexion et d'Action des Communautés Africaines), est décédé au Bénin le lundi 7 juillet 2025. Il avait consacré sa vie à faire dialoguer la médecine occidentale et les traditions thérapeutiques africaines, à tendre l'oreille à ceux que le système de santé ne savait pas toujours entendre.

Cahier N° 13 : URACA, 20 ans d'expérience en santé communautaire
Cultures africaines et santé publique en France et en Afrique - Décembre 2005

URACA : 20 ans d'histoire
Dr Moussa Maman, fondateur de l'URACA



Photo : Les cahiers de l'URACA n°13

https://uraca-basiliade.org/wp-content/uploads/2016/12/Uraca_cahier13.pdf

De Bello Tounga à Paris : un chemin entre deux mondes

Moussa Maman Bello a grandi dans une famille marquée par la transmission orale, la spiritualité, le respect des anciens et la pratique de la médecine traditionnelle. Après des études de médecine au Sénégal, il part en France. Il s'oriente vers l'ethnopsychiatrie, une spécialité alors peu investie, peu connue à l'époque.

URACA : une clinique pas comme les autres

En 1985, alors que l'épidémie de Sida prend de l'ampleur, il fonde à Paris l'URACA, une association destinée à offrir aux familles africaines un espace d'accueil et de soin respectueux de leurs langues, de leurs histoires et de leurs repères culturels. Dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, les patients y trouvent une écoute attentive, loin des diagnostics standardisés et des traitements systématiques. Ici, on parle wolof, bambara, dioula, soninké, lingala, etc... On y évoque les ancêtres, les conflits générationnels, les sortilèges, la maladie et les douleurs non dites.

L'équipe pluridisciplinaire, est composée de psychologues, médiateurs culturels, travailleurs sociaux. Cette alliance entre médecine moderne et savoirs traditionnels, longtemps négligée, devient peu à peu un modèle reconnu dans le champ de la santé mentale interculturelle.

En 2015, il confie le projet URACA à l'association BASILIADE qui depuis continue à développer les actions sur le terrain en France dans le respect de cet héritage.

Un engagement intellectuel et militant

La démarche de recherche action dans la santé communautaire a permis de développer les pôles d'actions de l'association avec une antenne de soins au nord Bénin pour les patients séropositifs. La drépanocytose a été également une autre de ses préoccupations.

La lutte contre le VIH sera un des axes majeurs de l'association qui fêtera le 2 décembre 2025 ses 40 ans.

Une figure tutélaire pour des générations

Au fil des décennies, Moussa Maman Bello est devenu une référence dans les milieux médicaux, et sociaux. Il a formé plusieurs générations de professionnels, inspiré des chercheurs, soutenu des familles, et a continué de consulter, malgré les années. Son bureau de consultation à l'URACA était devenu un lieu de passage, de conseil et de mémoire.

Il a eu l'audace et la générosité d'accueillir à plusieurs reprises des équipes soignantes dans son village au Nord Bénin, au bord du fleuve Niger : une immersion dans des cérémonies traditionnelles hors du commun, les danses de possession, qui a permis aux soignants d'entrevoir in situ ce monde de l'Invisible si présent pour bon nombre de patients. Ainsi, il créait des passerelles entre les mondes, les cultures.

Son apport aux équipes hospitalières par les consultations d'ethnomédecine dans les hôpitaux a été reconnu et récompensé par le 2^{ème} prix Hélioscope en 2000, remis cette année-là au Palais de l'Élysée.

Photo : Remise du 2^{ème} Prix Hélioscope par la Fondation des Hôpitaux de France et la GMF au Palais de l'Élysée



Discret, il ne mettait jamais en avant sa propre personne, mais œuvrait à aider sans relâche les familles, les patients et les soignants. Ceux qui l'ont croisé retiendront un regard calme et apaisant, une capacité rare à écouter sans juger, et un engagement profond pour la dignité humaine. Il laisse derrière lui une œuvre immense, une institution vivante, et une communauté de pensée qui continue de faire école.

Nos pensées pour Agnès Giannotti, son épouse, Illa, son fils, et pour toute sa famille, en France et en Afrique.

<https://uraca-basiliade.org/>

Publication :

Renaître en pays dendi - Couvade et possession au nord Bénin. Moussa Maman Bello et Agnès Giannotti - Éditions Grandvaux (2017)

« Réputés dans toute l'Afrique de l'Ouest pour leur savoir-faire dans la prise en charge des maladies mentales, les Dendis sont inséparables du fleuve. Cette proximité avec l'esprit de l'eau, la déesse-mère Harakoye, leur confère une place particulière à la

jonction du religieux et du soin. Je vous convie ici à un rituel thérapeutique de renaissance, une couvade appelée Danfou littéralement "mettre dans la case".»
Moussa Maman Bello

Films réalisés sur son travail :

- Le syndrome du guérisseur. F-X. Demanche et T.V. de Lestrade (2006)
- Fièvre. Arianne Doublet (2009)
- De l'autre côté du fleuve. Jean-Marc Taieb (2006)